

*Étais de mines.*—L'une des demandes les plus pressantes du Royaume-Uni à l'heure présente est pour des étais de mines. Les importations normales s'élèvent à plus de 100,000,000 de pieds cubes dont 70 p.c. venaient autrefois des pays baltes, principalement de Finlande, de Russie, de Lettonie et de Suède. On est à prendre des dispositions pour en importer de grandes quantités du Canada et de Terre-Neuve.

*Bois d'avionnerie.*—Les gigantesques programmes aéronautiques de l'Empire Britannique et de la France exigeront, malgré l'usage plus répandu du métal, de grandes quantités de bois pour la construction d'avions. Le bois le mieux désigné pour la construction des membrures est l'épinette de Sitka qui croît sur la côte du Pacifique et principalement en Alaska, en Colombie Britannique et dans l'Etat de Washington. Son poids léger, sa force et sa flexibilité de même que la proportion relativement grande de bois franc de nœuds et à fil droit que l'on peut tirer des grands arbres (généralement de 3 à 6 pieds de diamètre et de 100 à 150 pieds de hauteur) lui donnent une valeur spéciale pour cet usage. Durant la dernière année de la guerre de 1914-18, la Colombie Britannique a fourni au Ministère impérial des Munitions 26,124 M.p.m.p. d'épinette Sitka de la qualité spécifiée pour les aéroplanes et 9,224 M.p.m.p. de sapin Douglas de haute qualité aussi pour l'avionnerie. La haute qualité exigée limite la sélection à une petite quantité de bois seulement même dans ces grands arbres et si, pendant plusieurs années, nous avons à répondre à la demande anormale de temps de guerre, il faudra veiller à récupérer la quantité maximum de bois d'avionnerie des arbres abattus.

Le merisier trouve aussi une grande utilisation dans l'avionnerie mais surtout sous la forme de bois en feuilles. La plus haute qualité est exigée à cette fin et, malgré l'abondance des approvisionnements dans leur ensemble, ce bois est disséminé à travers des futaies mixtes sur d'immenses territoires de l'Est du Canada et il existe pour ce bois, comme pour l'épinette Sitka, la même nécessité d'une utilisation parcimonieuse.

*Pulpe et papier.*—Presque toutes les importations de pâtes de bois du Royaume-Uni, lesquelles, de 1934 à 1938, s'établissent en moyenne à 2,298,000 tonnes courtes annuellement, viennent des pays européens, principalement de Finlande, de Suède, de Norvège, d'Allemagne, d'Estonie et de Lithuanie.

Les importations de papier de toutes sortes sont en moyenne de 1,270,000 tonnes courtes dont 29 p.c. (en bonne partie du papier à journal) viennent des pays britanniques et le reste en majeure partie des pays européens. Terre-Neuve fournit 43 p.c. et le Canada 29 p.c. des 462,700 tonnes de papier à journal en rouleau. Le reste, 28 p.c., vient principalement de Finlande, de Norvège et de Suède. La majeure partie des 276,350 tonnes courtes de papier d'emballage vient des pays de l'Europe septentrionale. Les Pays-Bas fournissent plus de la moitié du carton-planche de diverses sortes et le Canada, 6 p.c. seulement.

Comme l'indiquent les fortes importations de pâte de bois, le Royaume-Uni fabrique une grande partie de son papier. On prévoit qu'en limitant la consommation les importations de papier pourront être réduites considérablement, mais comme les approvisionnements aux principales sources sont coupés, on peut s'attendre aussi qu'on se tourne vers la pulpe et le papier canadiens pour répondre aux besoins.

#### Etats-Unis.

La guerre ne modifiera probablement pas sensiblement les exportations de bois canadien aux Etats-Unis parce que les importations américaines de l'Europe sont à peu près nulles depuis quelques années. Au cours des cinq années de 1935-39 elles ont été en moyenne de 500,000,000 de pieds m.p. par année.